

# 1ères journées du développement du GRES

## *Le concept de développement en débat*

Université Montesquieu-Bordeaux 4

16 et 17 septembre 2004

### **Proposition de communication**

" Développement et évolution des notions de richesse et de pauvreté : quel impact sur la fécondité ?

Une illustration à partir du cas marocain. "

Muriel SAJOUX BEN SEDDIK

**Docteur en Sciences Economiques**

**Université de Pau et des Pays de l'Adour**

**muriel.benseddik@univ-pau.fr**

La baisse de la fécondité reste encore bien souvent associée à la poursuite du processus de développement et à l'amélioration du bien-être humain qui est censée en résulter. Or, de nombreux exemples de transitions de la fécondité survenues dans des contextes de grande pauvreté ou de fortes difficultés socio-économiques viennent contredire cette conception. Ainsi, même si l'on ne peut nier que le développement a globalement joué un rôle moteur essentiel dans le processus de transition démographique de très nombreux pays du monde, force est de constater que des formes de transitions *atypiques* (impulsées ou accélérées par la crise ou la pauvreté) sont apparues dans des contextes géographiques et culturels très divers (dans certaines régions d'Amérique Latine ou d'Afrique, dans certains pays d'Asie...).

L'objet de cette communication sera de nous interroger sur le rôle du développement en tant que générateur d'inégalités socio-économiques au niveau infranational et sur l'impact que ces inégalités peuvent avoir sur l'évolution des comportements démographiques. Nous nous appuyerons en grande partie sur les travaux que nous avons réalisés sur le cas marocain. La transition de la fécondité marocaine est globalement conforme au schéma traditionnel liant développement socio-économique et fécondité par une relation inverse. Mais dès lors que l'on prend en compte la *rurospecificité*, la réalité marocaine des dernières décennies est loin de se conformer entièrement à cette logique.

En effet, on peut observer le double phénomène suivant : il y a actuellement convergence des comportements démographiques entre les milieux urbain et rural marocains alors que perdure, voire s'approfondit, une divergence socio-économique entre ces deux milieux de résidence. De multiples éléments étayeront notre propos : l'évolution, pour chacun des deux milieux de résidence, de données relatives à l'accès à l'instruction (scolarisation et alphabétisation, des filles et des femmes en particulier), à la pauvreté monétaire, aux disparités en termes d'accès aux infrastructures de base et en termes d'environnement médico-sanitaire... Une analyse des données démographiques issues de différentes enquêtes nous permettra de mettre en évidence la convergence des niveaux de fécondité qui est actuellement en cours entre les deux milieux de résidence. Tous ces éléments nous permettront de mettre en lumière le fait qu'il y a eu, au fil des années, une paupérisation

relative du milieu rural marocain par rapport au milieu urbain mais que cela n'a pas empêché la fécondité rurale marocaine de diminuer et que cette paupérisation relative semble avoir en fait accéléré la baisse de la fécondité rurale.

Nous nous interrogerons alors sur les mécanismes sous-jacents à cette baisse de la fécondité rurale qui est en partie une *transition tirée par la pauvreté*. Une des hypothèses que l'on peut retenir est la suivante : le développement socio-économique, dont les principales bénéficiaires ont été les villes, a profondément modifié les conceptions de richesse et de pauvreté des individus parmi lesquels les ruraux. Ce serait alors l'écart entre la situation réelle des ruraux et leurs aspirations sociales qui les conduirait à limiter la taille de leurs familles. Or cet écart est lié à la manière dont les individus se représentent les notions de richesse et de pauvreté. En véhiculant un modèle de développement et de réussite sociale basé en grande partie sur l'accumulation de biens matériels par l'extension de la société de consommation et la marchandisation, les évolutions socio-économiques qu'a connues le milieu urbain ont fait ressentir plus fortement aux habitants du milieu rural une certaine infériorité socio-économique. Le malthusianisme de pauvreté dans le monde rural marocain pourrait alors être interprété comme une stratégie implicite de mise à niveau socio-économique. Il nous paraît fondamental de souligner l'importance que nous semble revêtir une réflexion approfondie sur les enjeux que révèle ce type de transition de la fécondité tirée par la pauvreté, notamment au regard d'un objectif de développement durable.